

ON CONTINUE...

avec l'**UFR** des industries chimiques CGT

l'édito

C'est la consommation des riches qui impacte le plus la planète.

Bien évidemment, ceux qui détiennent les leviers politiques et financiers ne peuvent être que les promoteurs d'un modèle de consommation à outrance, forcément dévastateur pour la planète... L'abondance et l'insouciance évoquées par Macron, ce sont donc les leurs, pas les nôtres.

Nous savons en effet, sans grande surprise, comment les hyper-riches utilisent leur argent. Ceux-ci nourrissent une consommation outrancière, pour ne pas dire schizophrénique, de yachts, d'avions privés, de résidences immenses, de bijoux, de montres, de voyages exotiques, d'un fatras clinquant de dilapidation somptuaire, tandis que le nombre de personnes en situation de précarité, c'est-à-dire légèrement au-dessus du seuil de pauvreté, augmente lui aussi de façon régulière. Par ailleurs, au niveau mondial, le nombre de personnes en vraie situation de pauvreté absolue, c'est-à-dire disposant de moins de 2 dollars par jour, reste de l'ordre de 2 milliards.

Pour les 10 millions de citoyennes et citoyens français sous le seuil de pauvreté, dont 8 millions ayant besoin de l'aide alimentaire pour survivre, il doit être très compliqué, pour ne pas dire insupportable, d'entendre un président leur demander de faire encore des sacrifices.

Ce constat s'applique particulièrement au secteur de l'énergie où nous sommes demandés des efforts excessifs dans le but de faire face à d'éventuelles pénuries. Une situation ubuesque pour les 12 millions de Français qui souffrent de précarité énergétique.

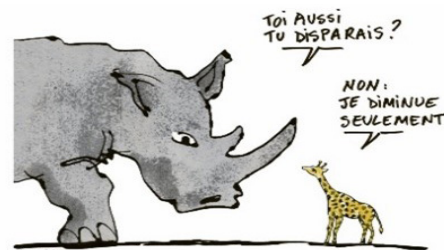
Déjà en 2019, 7 Français sur 10 admettaient préférer avoir froid que d'allumer le chauffage. L'effort réclamé aujourd'hui paraît d'autant plus indécent que l'action du gouvernement pour rénover, notamment thermiquement les logements est totalement insuffisante. Alors, même si tout un chacun se doit d'adopter une attitude vertueuse en matière de respect de l'environnement, ne nous sentons surtout pas stigmatisés par ces propos présidentiels : notre classe sociale n'est ni responsable ni constituée de profiteurs.

Ceux-là, les parasites, seront toujours ceux qui se gavent sur notre dos et de surcroît, détruisent tout sur leur passage en consommant outrancièrement. Ces mêmes ultra-riches, capitalistes, sont bien sûr les détenteurs des moyens de production, et ils sont bien loin de suivre, dans les entreprises qu'ils dirigent, une politique plus vertueuse que sur le plan personnel : il faudrait pourtant,

impérativement, réduire nos prélèvements de minerais, de bois, d'eau, d'or, de pétrole, etc., et réduire nos rejets de gaz à effet de serre, de déchets chimiques, de matières radioactives, d'emballages, etc.

Le capitalisme pille toutes les ressources naturelles qui, si elles n'étaient pas exploitées à des fins mercantiles et se trouvaient mises à la disposition de tout un chacun de façon équitable, permettraient à l'ensemble de l'humanité d'accéder à une vie digne.

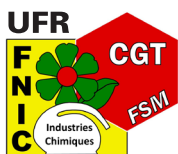
De même, une utilisation raisonnée de ces ressources, qui désormais s'épuisent et poussent toujours plus à la spéculation, garantirait un meilleur équilibre de la biosphère : en effet, il est très inquiétant de constater que nous vivons actuellement, selon les spécialistes, la « sixième crise d'extinction » consistant en une disparition accélérée d'espèces.



La cinquième crise d'extinction, il y a 65 millions d'années, avait vu la disparition des dinosaures. ■

Sommaire

Une : L'édito • L'action p.2 • L'information, l'international p.3 • L'agenda, l'orga-le point, le coup de gueule p.4 •



ON CONTINUE... avec l'**UFR** des industries chimiques CGT est une publication de la **FNIC** (Fédération Nationale des Industries Chimiques)

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris - 93514 Montreuil cedex

Tél. : 01 84 21 33 00 / www.fnic-cgt.fr / e-mail : contact@fnic-cgt.fr

Directeur de publication : **Emmanuel Lépine**

Bimensuel - 1,06 euros / ISSN : 2112-2776 / Commission paritaire : 0124 S 08416

l'action

GRÈVES DANS NOS SECTEURS, MANIFS

Outre les journées nationales d'action, manifs notamment, qui ont montré une belle mobilisation, il est essentiel de rappeler que, rien ne se construit sans la lutte. **De nombreux et courageux Camarades affrontent depuis des semaines, par la grève, un patronat totalement sourd à leurs revendications et un gouvernement n'hésitant pas à recourir à un procédé illégal de réquisition brutale du personnel.**

Sans prétendre être exhaustifs, nous voulons citer quelques secteurs qui se battent :

- **Un mois de mobilisation dans les raffineries de TOTAL. À la raffinerie de Feyzin,** les grévistes n'ont toujours pas repris le travail, un mois, jour pour jour, après le début du mouvement, le 27 septembre dernier. Si l'augmentation des salaires était, au départ, la revendication numéro un des salariés de la raffinerie, aujourd'hui, les grévistes réclament de nouvelles embauches et des investissements pour la raffinerie.



Le mouvement de grève, entamé fin septembre a aussi été reconduit, jeudi 27 octobre, par les salariés de la raffinerie de Gonfreville-l'Orcher.

LE GROUPE TOTAL VIENT DE PUBLIER SES RÉSULTATS TRIMESTRIELS : L'ENTREPRISE ENREGISTRE UN BÉNÉFICE NET DE 6,6 MILLIARDS D'EUROS AU 3^{ÈME} TRIMESTRE !

« Quand on a un groupe qui est capable d'aligner des enveloppes de dividendes à hauteur de 2,6 milliards, on pense qu'il doit pouvoir largement trouver des solutions, même locales, sur un site comme le nôtre », a assuré notre Camarade délégué CGT. « On est dans une entreprise qui pourrait choisir, si elle le souhaite, d'avoir la paix sociale », estime-t-il.

- **Chez ExxonMobil,** après 3 semaines et demi de grève, elle a été suspendue à la suite de la signature d'accords entre la direction, la CFDT et la CGC... Rien d'étonnant, on connaît l'esprit de collaboration de classe de ces centrales syndicales.



Les salariés devront se contenter de la collusion entre le patronat et les signataires.

- **Les travailleurs d'Arkéma à Pierre Bénite,** (650 salariés) ont fait grève pour une augmentation de salaire de 200 euros et une prime de 6 000 euros, dans le contexte de l'inflation. Arkéma en 2021, c'est un bénéfice de 821 millions d'euros. Pour les six premiers mois de 2022, c'est + 31,4 % de chiffre d'affaires par rapport à 2021. **En mai, il y a eu 222 millions d'euros de dividendes versés aux actionnaires.** Ce qui n'a pas empêché la direction de faire pression sur les grévistes : menaces de chômage technique, chantage à l'investissement sur le site, menaces de les traîner au pénal, menaces de sanctions et de licenciements. Certains ont même reçu des convocations pour se rendre au tribunal pour accusation de « grève illégale ».
- **Une autre grève vient de démarrer chez Sanofi-Genzyme, à Lyon,** où les salariés se battent pour défendre leur salaire. Revendication : une augmentation de 10 %.

Même si toutes les revendications des salariés n'ont pas été satisfaites, sans la grève le capital n'aurait rien lâché. Bravo à toutes et à tous pour vos luttes !

La FNIC-CGT a appelé à l'élargissement des mouvements à un maximum de secteurs de l'économie, de façon à obtenir des augmentations de salaires et leur indexation sur l'inflation, pour l'ensemble des travailleurs. **Il est grand temps que chaque salarié, chaque retraité, se mette dans l'action, en grève et exige pour défendre le pouvoir d'achat des travailleurs et des retraités :**

- **UNE AUGMENTATION SIGNIFICATIVE et générale des salaires et des pensions, AVEC UN SMIC ET DES PENSIONS À 2 000 €.**
- **L'ÉCHELLE MOBILE DES SALAIRES.**
- **L'INDEXATION DES SALAIRES ET DES PENSIONS SUR L'INFLATION,** de façon à ce que toute nouvelle hausse des prix soit automatiquement et immédiatement suivie d'une hausse correspondante des salaires. ■

l'information

L'AUGMENTATION DES PENSIONS COMPLÉMENTAIRES NE RATTRAPE PAS LES ANNÉES PERDUES

Le niveau d'inflation impacte gravement le niveau de vie des retraités. Depuis 2011, la pension moyenne des employés a diminué de 8,4 % et celle des cadres de 17,9 % (chiffres Agirc-Arrco).

L'Agirc-Arrco sert de variable d'ajustement aux objectifs de réforme des retraites de M. Macron et du patronat. Ils veulent instaurer « une règle d'or » dans la gestion des retraites avec la mise en place d'une retraite à points, un développement de la capitalisation et la transformation d'un régime de base à « prestations définies » en un régime à « cotisations définies ». Or, l'Agirc-Arrco dispose de 2,6 milliards d'euros et plus de 6 milliards de réserves. **Ce sont plus de 70 milliards, soit plus de 10 mois de prestations. Il y aurait là largement de quoi compenser toutes les pertes subies depuis des décennies. Rappelons-les : gel des pensions, ponctions (CSG, CASA), sous-revalorisations.**

Même un journal de droite tel que « Capital » reconnaît que « depuis maintenant dix ans la hausse est inférieure à l'inflation. Résultat, le pouvoir d'achat des retraités s'érode ».

Les négociations avec l'Agirc-Arrco ont péniblement arraché un « 5,12 % » de soi-disant rattrapage des complémentaires, ce qui est un leurre, car les années perdues, gelées, n'ont jamais fait l'objet du moindre rattrapage. Par ailleurs, ce pourcentage n'impacte que deux mois dans l'année.

Quant à l'augmentation de la retraite Sécu, avec un ridicule 4 %, elle ne joue que sur un trimestre. Il y a donc bien lieu de relativiser et surtout de ne pas crier victoire.

D'AUTRE PART, CES CHIFFRES SONT BIEN LOIN D'UNE INFLATION QUI RISQUE FORT D'ATTEINDRE LES 10 % D'ICI LA FIN DE CETTE ANNÉE 2022. ■

l'international

RENCONTRE DE MACRON AVEC LA FASCISTE G.MÉLONI

Le mois d'octobre a vu l'accession au pouvoir de Giorgia Meloni, la « Marine LePen » italienne. Cette femme, issue du Mouvement social italien qualifié de parti politique néofasciste, a reçu samedi les félicitations de la présidente de la Commission européenne qui envisage sans problème « une coopération constructive » avec son gouvernement. Macron a été le premier dirigeant étranger à la rencontrer et avec qui il promet de travailler.

On nous a toujours présenté ce type de formation politique, le RN en France, comme un parti fondamentalement différent des autres partis.

Force est de constater que ce parti, son idéologie, ne pose aucun problème au cartel de l'Union européenne et que son programme économique ne remet pas en cause les politiques d'austérité menées, sans mandat des peuples, par la Commission européenne.

Cela signifie que la droite est bien compatible et davantage aujourd'hui qu'hier, avec l'extrême-droite, alors qu'on nous explique depuis 30 ans que la ligne de démarcation passe entre l'extrême-droite et le reste de l'échiquier politique.

NOUS L'AVONS DÉJÀ DIT : POUR LA FNIC-CGT, CETTE LIGNE DE L'INACCEPTABLE SE SITUE BEAUCOUP PLUS À GAUCHE. ■

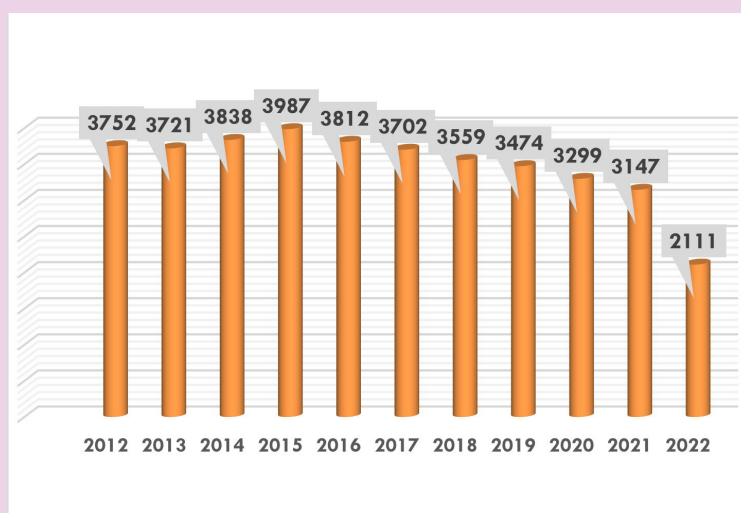
Pourquoi affirmer que le parti de Meloni est « qualifié » de fasciste ? Parce que le discours médiatique a changé sur ce sujet.



L'agenda

- **Prochain Conseil national, le 07 décembre 2022**

l'orga - le point...



FNI AU 31 OCTOBRE 2022

La courbe descendante indique malheureusement que la tendance n'est pas au beau fixe : l'année 2021 devrait être clôturée prochainement et il nous manque encore 152 FNI !

Pour ce qui est de 2022, l'écart est de 1 036 FNI : chiffre bien trop énorme ! Il serait donc temps de compenser rapidement le manque dans tous les cas, car nous approchons de la fin de l'année. Il faut que les collectes soient finalisées ainsi que les éventuelles régularisations lorsque ce n'est pas le cas.

C'EST À NOUS TOUTES ET TOUS DE PRENDRE LES CHOSES EN MAIN POUR FAIRE VIVRE NOS ORGANISATIONS. ■

l'orga - le point...

COUP DE GUEULE !

INFANTILISATION GALOPANTE DU PEUPLE (NOTAMMENT FACE AUX SOI-DISANT PÉNURIES D'ÉNERGIE).

Nous saturons de plus en plus à force de devoir écouter toutes les instructions restrictives du gouvernement et des médias. Il faut économiser le gaz, l'électricité, l'eau, baisser le chauffage, etc.

Et de peur que nous n'ayons pas bien compris, EDF nous envoie 2 courriers pour nous repréciser les informations, avec 3 encadrés rouges indiquant ces recommandations :

- **baisser la température du chauffage,**
- **entretenir sa chaudière,**
- **couvrir nos casseroles lorsque nous cuisinons (celle-ci est la plus stupide de toutes).**

Ils nous prennent vraiment pour des demeurés : les ménages qui n'ont que le SMIC pour vivre n'ont

pas besoin de ce type de courrier ou de leçons gouvernementales, il y a belle lurette qu'ils ont des pratiques d'utilisation de l'énergie encore bien inférieures à celles que préconisent les donneurs de leçon.

Il y a de quoi être très en colère quand on les entend nous raconter leurs sornettes, et quand on voit l'augmentation de la vie. Nous ne sommes d'ailleurs même pas en mesure de faire des économies, puisque tout passe dans le coût de la vie.

LA SEULE RÉPONSE À LEURS ÂNERIES (TERME BIEN TROP POLI AU REGARD DU QUALIFICATIF QU'ELLES MÉRITERAIENT), C'EST DANS LA RUE QUE NOUS POURRONS LA DONNER. ■